



• Apaba •
Les **BIO** de l'Aveyron

Q FICHE THÉMATIQUE

CARACTÉRISATION DES ÉLEVAGES BOVIN LAIT BIO EN AVEYRON

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le but de ce document est de caractériser les élevages bovins lait bio de l'Aveyron. Pour cela, une étude a été réalisée sur dix-sept fermes spécialisées en production laitière bovine localisées dans l'Aveyron et le Lot. En amont de l'étude, un comité de pilotage d'éleveurs s'est réuni afin de répondre aux interrogations et aux attentes des éleveurs.

À la suite de ce comité, un questionnaire a été mis en place et les données techniques et économiques ont été collectées en Juillet 2018. Elles correspondent principalement aux

exercices comptables de 2017. Les données rassemblées ont été traitées à l'aide de la grille du Réseau Agriculture Durable. Cette étude permet

d'actualiser l'enquête réalisée en 2014 qui regroupait vingt-trois fermes. Dans le groupe de 2018, seize fermes font parties des élevages enquêtés lors de la

précédente étude. Cela permet de travailler sur le thème de l'évolution des performances entre 2014 et 2018.

DÉTERMINATION ET COMPOSITION DES GROUPES

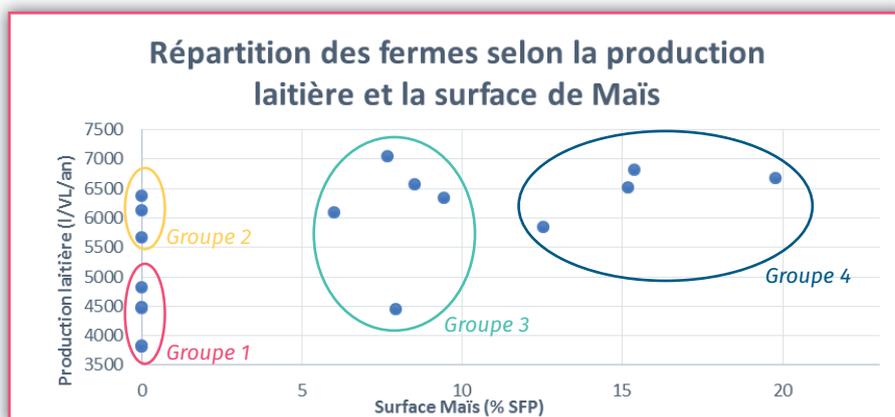
L'analyse des résultats techniques et économiques des fermes permet de distinguer quatre orientations. La production laitière (*litres/vache laitière/an*) et la part de maïs dans la Surface Fourragère Principale (SFP) des fermes sont des éléments qui permettent de répartir les exploitations en quatre groupes. Les groupes 1 et 2 sont caractérisés par un système fourrager basé entièrement sur l'herbe. Cependant, la production laitière est plus importante dans le groupe 2 (supérieure à 5000 litre/Vache Laitière/

an). Dans les deux autres groupes, la production reste dans l'intervalle 5 500 et 7 500 litre/Vache Laitière/an (sauf pour une exploitation). La distinction est faite entre les élevages ayant une surface de maïs inférieure à

10% de leur SFP (groupe 3) et ceux dont cette surface est supérieure à 10% (groupe 4).

Les fermes du groupe 1 s'orientent vers un système économe et autonome mais

doivent travailler sur les charges alimentaires. Cela passe par une maximisation du pâturage, la réalisation de fourrages de qualité et la limitation des achats de concentrés.



CARACTÉRISTIQUES TECHNICO-ÉCONOMIQUES DES GROUPES

Le tableau ci-dessous présente différentes caractéristiques techniques et économiques selon les groupes déterminés en fonction de leur système fourrager et la production laitière.

SYSTÈMES REMARQUABLES EN ÉLEVAGE BOVINS LAIT AB	HERBAGER	HERBAGER INTENSIF	HERBE / MAÏS	MAÏS DOMINANT
Production laitière (litres/Unité de Main d'Œuvre)	91 102	115 088	131 818	191 373
Production laitière (litres/ha SFP)	2 800	4 684	4 740	5 790
Niveau de production laitière (litres/vache laitière/an)	4 232	5 658	5 854	6 758
Taux de chargement (UGB/SFP)	1.04	1.21	1.23	1.18
Surface disponible (ha SFP/unité de main d'œuvre)	33	25	28	33
Chargement (vache laitière/unité de main d'œuvre)	22	20	24	28
Fourrages principaux	Foin au sol dominant Enrubannage	Herbe Séchage en grange	Ensilage Herbe et Maïs	Ensilage Maïs dominant
Surface maïs (% SFP)	0	0	7	13
Autonomie fourragère (%)	98%	91%	99%	99%
Autonomie concentrés (%)	59%	49%	66%	43%
Surface importée (ha)	10	9	4	15
Coût nourri logé (€/1000 l)	324	349	263	390
Charges alimentaires (€/1000 l)	121	135	86	157
Charges de mécanisation (€/1000 l)	145	140	122	139
Valeur ajoutée (€/1000l)	209	184	211	133

ANALYSE GLOBALE ET COMPARAISON DES QUATRE SYSTÈMES

A fin de réaliser une analyse des performances de chaque système, trois indicateurs ont été étudiés.

AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

Cet indicateur permet de mesurer le niveau de charges et par conséquent la dépendance des fermes vis-à-vis de l'extérieur pour ses besoins de production (alimentation et frais d'élevage). Cet indicateur est calculé à partir de la marge brute globale qui est égale au produit de l'activité auquel les charges opérationnelles sont soustraites.

	SYSTÈME HERBAGER	SYSTÈME HERBAGER INTENSIF	SYSTÈME HERBE/MAÏS	SYSTÈME MAÏS DOMINANT
Autonomie économique				
< 55 %	55 à 65 %	65 à 75 %	> 75 %	69 %
Efficacité économique				
< 20 %	20 à 30 %	30 à 40 %	> 40 %	40 %
Autonomie financière				
> 65 %	45 à 65 %	25 à 45 %	< 25 %	23 %

Le tableau ci-contre présente les résultats pour les différents groupes ainsi qu'une échelle de performances croissante allant du rouge au vert.

EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

Cet indicateur traduit la capacité des fermes à maximiser leurs produits tout en limitant ses coûts. Cet indicateur est calculé à partir de la valeur ajoutée. Elle correspond au produit de l'activité moins les charges liées à la production (total des charges hors main d'œuvre, amortissements, fermages et impôts).

AUTONOMIE FINANCIÈRE

Elle permet de mesurer la maîtrise des investissements. En effet, elle met en évidence la dépendance des fermes vis-à-vis des financements extérieurs (emprunts). Elle est calculée à partir de l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) consolidé de l'exploitation (somme de l'EBE et de la rémunération des exploitants).

AMÉLIORATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ENTRE 2014 ET 2018

L'EBE correspond à la somme du produit d'activité et des aides à laquelle les charges de structure sont soustraites (mécanisation, bâtiment, main d'œuvre, fermages, impôts et taxes).

Il permet d'assumer le remboursement des annuités d'exploitation et les prélèvements privés.

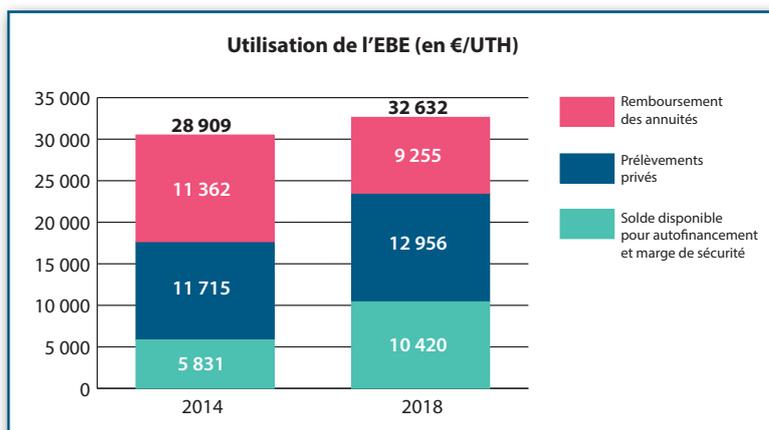
Le solde restant est disponible pour l'autofinancement des investissements et la constitution d'une marge de sécurité.

Entre 2014 et 2018, l'EBE moyen augmente grâce à une augmentation du prix du lait. En effet, en 2014, huit élevages n'avaient pas encore une valorisation en AB de leur lait.

Il apparaît globalement que la diminution des annuités a permis une augmentation des prélèvements privés mais a surtout engendré un

solde disponible pour l'autofinancement et une marge de sécurité, qui est deux fois plus élevée qu'en 2014.

Ces résultats sont positifs et satisfaisants au regard du contexte actuel de la filière laitière bovine conventionnelle.





FACTEURS INFLUENÇANT LA VALEUR AJOUTÉE

La valeur ajoutée (VA) mesure la richesse créée à partir des consommations intermédiaires et permet donc de mesurer la valeur intrinsèque d'une exploitation agricole. **Ainsi, plus la valeur ajoutée est élevée, plus la rémunération de la main d'œuvre peut augmenter. Connaître les facteurs influençant positivement la valeur ajoutée est donc un enjeu fort pour les exploitations voulant maximiser la rémunération de la main d'œuvre.**

MAITRISER LES INVESTISSEMENTS

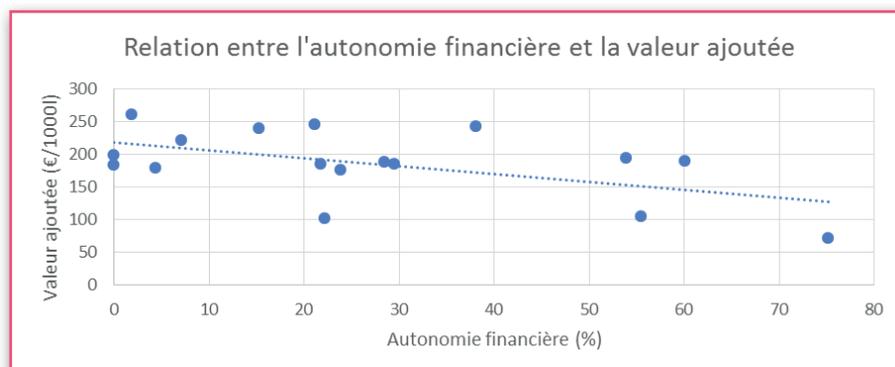
Il s'agit ici d'analyser la valeur ajoutée dégagée par les éleveurs sans prendre en compte leur système. L'analyse des résultats avec un logiciel de statistique (Logiciel R) met en évidence une relation entre la VA et l'autonomie financière des exploitations.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, plus le ratio d'autonomie financière est faible (faible dépendance de la ferme vis-à-vis des financements

extérieurs), plus la valeur ajoutée dégagée est importante. Cependant, l'autonomie financière n'est pas la seule composante qui influe sur la VA. Elle explique tout de même 30% de la valeur ajoutée.

Plusieurs autres facteurs ont été testés afin de mettre en évidence ceux influençant positivement la VA. Ainsi l'analyse statistique n'a pas permis de déterminer une corrélation entre le coût

de mécanisation, le coût alimentaire, la part de SFP hors maïs ou encore le chargement par hectare de SFP avec la VA.



MAITRISER LES CHARGES

A fin de mettre en évidence des références de VA par rapport à la part du prix du lait utilisé par le Coût Nourri Logé (CNL), trois intervalles ont été déterminés :

- VA supérieure à 200€/1000L
- VA comprise entre 100 et 200€/1000L
- VA inférieure à 100€/1000L.

Cette analyse permet d'observer une relation entre ces deux facteurs. En effet, plus la part du prix du lait utilisé par le CNL diminue, plus la VA dégagée par la ferme augmente.

Ces résultats sont cohérents. En effet, la valeur ajoutée étant égale au produit de l'activité moins les charges liées à la production (total des charges hors main

d'œuvre, amortissements, fermages et impôts), elle est directement impactée par le CNL.

% du prix du lait utilisé par le CNL	Valeur Ajoutée (€/1000L)		
	Supérieure à 200	Entre 100 et 200	Inférieure à 100
	60%	73%	91%

CONCLUSION

Cette étude met en évidence deux systèmes. En effet, les indicateurs de performance technico-économique sont meilleurs pour les groupes 1 et 3. Par rapport au système herbager, les coûts de concentré du système Herbe/Maïs sont compensés par une augmentation de la production laitière. Cela permet également de générer un produit lait plus élevé. Le système Maïs dominant (Groupe 4) se positionne clairement comme étant le système le moins performant. Les coûts de production élevés engendrés par l'achat de correcteur azoté et de l'aliment de production ne sont pas accompagnés par une augmentation de la production laitière.

Cependant, le système n'est pas le seul facteur influençant les performances technico-économiques des élevages bio. En effet, la maîtrise des investissements et des charges influe sur la valeur ajoutée produite par les

exploitations. **Pour dégager une bonne VA, il faut donc être et chercher à rester le plus sobre possible, dans un contexte où les exploitations ne peuvent pas répercuter les hausses de charges sur les prix de vente.**

Il est important de nuancer les résultats obtenus. En effet, l'effectif de l'échantillon est faible et il ne permet pas d'obtenir des résultats statistiquement significatifs. De plus, l'ensemble des systèmes n'est pas représenté par

ce groupe de dix-sept fermes. En 2014, un système herbager économe et autonome avait été mis en évidence. Cependant, les fermes de ce système n'ont pu pas être enquêtées en 2018.

Cette fiche technique a été réalisée en décembre 2018 par **Thomas LEROY**, stagiaire au sein du pôle élevage de l'Apaba, avec le soutien financier de :



PROJET COFINANÇÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES